

# Cinquantenaire des indépendances africaines

Émission : 15 juillet 2010



TAD 1<sup>er</sup> Jour

Conçu par Aurélie Baras



## INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de Aurélie Baras

Imprimé en héliogravure

Couleurs : quadrichromie.

Format : Vertical 30 x 40 mm , 25x 36 mm (image) .

Présentation : 42 timbres à la feuille (gommée),  
avec mentions marginales et coin daté

Valeur faciale : 0,87 €

Tirage: 1 800 000 ex.

11 10 022

## INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR : 13 juillet 2010

Vente Anticipée :  
à Paris - *Le Carré d'Encre*

VENTE NATIONALE  
à partir du 15 juillet 2010,  
dans tous les bureaux de Poste,  
par correspondance à Phil@poste,  
service clients et [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)

En 2010 sera commémoré le cinquantenaire de l'indépendance de 14 anciennes colonies françaises en Afrique – Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafricaine, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togo. Jacques Toubon pilotera cette commémoration. Ses objectifs : réaffirmer, clarifier et renouveler les relations franco-africaines en 2010, sur le plan diplomatique, militaire, économique ; mettre en valeur, en particulier à l'attention de la jeunesse, notre histoire partagée et notre culture commune, et valoriser le rôle et la place des africains en France.

## Cinquantenaire des indépendances africaines



Timbre-poste vertical, format : 30 x 40 mm

Création : Aurélie Baras

Impression : héliogravure

42 timbres par feuille

À une époque où la grandeur d'un pays se mesurait à sa capacité à découvrir et conquérir de nouvelles terres et à agrandir son espace, la France avait planté son pavillon sur les cinq continents.

De cet empire, le second au monde en termes de superficie, l'Afrique était la colonne, la pierre angulaire. Algérie, Maroc, Tunisie, Afrique occidentale et Afrique équatoriale, Madagascar, territoires des Afars et des Issas... ce sont des dizaines de millions d'hommes et de femmes dont le destin sera lié à celui de la France, en temps de paix comme de guerre. C'est en effet de cette Afrique qui sont reparties aux combats les premières troupes de la France Libre qui, depuis Koufra, viendront libérer Paris et Strasbourg, tout comme quelques décennies plus tôt étaient venus se battre dans les tranchées de métropole, tirailleurs, zouaves, spahis et goumiers. À la sortie du second conflit mondial, il apparaissait clairement que la situation devait évoluer.

Le Général de Gaulle l'avait bien senti dans son discours de Brazzaville. Son retour aux affaires l'amena à faire de la résolution de la question coloniale une priorité. Alors que l'Indochine avait été le théâtre d'une guerre longue et coûteuse, alors que le contingent se battait en Algérie, le Président de la République proposa un cadre d'évolution aux pays subsahariens qui leur permit d'accéder à l'indépendance en 1960. De cette histoire un temps partagé, il reste une formidable communauté linguistique qui sait qu'elle partage plus qu'une langue, une vision du monde, et qui plait à se retrouver. Il reste aussi un sentiment de fidélité et de solidarité fort et le souvenir de tous ceux qui ont contribué à forger ce lien si particulier. Il reste surtout la volonté de préparer ensemble l'avenir, dans le respect des choix de chacun. En décidant de fêter, aux côtés de quatorze pays africains, le cinquantenaire de leur accession à la souveraineté, la France tient à redire ce que sa liberté leur doit, aux pires moments de l'histoire, comme elle tient à réaffirmer sa solidarité, son amitié et sa fidélité pour accompagner ces États indépendants sur le long chemin du développement.

Et l'émission, en cette année du cinquantenaire, d'un timbre commémoratif de la République française, rendant honneur à l'Afrique et misant sur sa jeunesse, doit être perçue comme un symbole fort. Oui, ce timbre n'est pas un timbre ordinaire. Il parle, au-delà de l'anniversaire qu'il symbolise, de l'Afrique de demain, que portera sa jeunesse, de l'Afrique que les Africains de vingt ans aujourd'hui auront à construire à partir des acquis, des forces et des faiblesses légués par cinquante ans d'un long parcours. Ce timbre, c'est aussi le symbole de ce qui est, par-delà les vicissitudes de l'histoire, la relation spécifique entre la France et l'Afrique, c'est-à-dire multiforme, insuffisances, doit à présent faire de cet héritage de cent cinquante années un rempart pour se protéger des crises et de leurs incertitudes, un levier pour donner à la jeunesse africaine le sentiment qu'elle va devoir être partie prenante à la construction d'un nouvel avenir, un capital à investir en commun dans la construction de l'Afrique future. Quatorze nations, partenaires privilégiées de la France, de l'Europe et du monde, libres de leurs choix, de la conduite de leurs destins, et décidées à apporter le meilleur d'elles-mêmes à l'humanité, sont aujourd'hui à Paris pour nous faire partager la joie du cinquantenaire de leur indépendance et nous faire l'honneur de donner à notre fête du 14 juillet une dimension africaine, où la mémoire des soldats noirs morts pour la France et la liberté prend une signification exceptionnelle. Deux jeunes Africains, garçon et fille, dont les visages souriants brillent d'un regard lucide et exigeant, sur la carte du continent, quelle plus belle image que cette formidable force dont l'Afrique regorge, sa jeunesse. Ces deux sourires, ces deux visages qui regardent dans la même direction, sont aussi un gage de capacité et de confiance dans ce que l'Afrique doit et peut réaliser pour elle et pour le reste du monde. Lorsque des femmes, des hommes et des enfants découvriront bientôt, pour la première fois, ce timbre, collé sur des enveloppes adressées par des amis ou de la famille vivant en France, je voudrais imaginer ce qu'ils pensent : « La France qui nous envoie les beaux sourires de deux jeunes Africains anonymes n'a pas oublié le cinquantième anniversaire de notre indépendance », « La France aime l'Afrique » et « Elle veut nous faire comprendre que c'est notre jeunesse qui fera notre bonheur ». Oui, un peu de tout cela je crois. Ce timbre pèse donc beaucoup plus que les lettres de vingt grammes qu'il permet de transporter vers l'Afrique, à des milliers de kilomètres de la France. Ce timbre veut rester, pour longtemps, un symbole fort et intense de ce que la France, en cette année 2010, veut redire à la jeunesse de l'Afrique : la force de ses vingt ans est le meilleur gage d'un avenir confiant, le meilleur atout pour une Afrique fière de son histoire, la preuve vivante de la vitalité d'un continent incontournable qui veut prendre sa part dans l'édification d'un monde plus juste, plus sûr et plus prospère.